



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne



Tout sur les géants du carnaval de Dunkerque

Interview originale en français

Batouli et Koudieta, globes-reporters du collège Paul Verlaine, à Paris, se demandent d'où vient la tradition du Carnaval de Dunkerque et qui sont les géants que l'on promène ces jours-là. Raphaël PAUCHET, président de l'association « Les Amis du Reuze et du patrimoine folklorique dunkerquois » revient sur les origines de cette culture très ancrée dans le nord de la France.

Question 01

Pouvez-vous vous présenter ?

PAUCHET Raphaël, je suis le président de l'association Les amis du Reuze et du patrimoine folklorique dunkerquois. Je vais commencer par le, le bénévolat, ce qui est le plus important sur Dunkerque. J'ai commencé à être bénévole dans une association de carnaval dès que j'ai eu 18 ans. J'ai voulu rentrer dans l'association « Carnaval dans l'amitié ». Donc je suis rentré dans une association carnavalesque. Et comme j'étais habitant à Tétéghen, je suis entré dans l'association Les Reutelaeres de Tétéghen.

Et pour expliquer comment j'ai pu arriver au niveau des géants. Il y a eu un projet de construire Théodoric sur Tétéghen par les Reutelaeres.

Certains Reutelaeres ont plein de projets en main. Ils ont créé l'association. J'ai commencé, ma carrière, entre parenthèses, ma carrière de porteur chez eux. C'est un géant qui était porté par quatre personnes pour 130 kilos. Et on a fait ça pendant quelques années.

Suite à ça, on a rencontré du monde dans le milieu des géants. J'ai été bénévole dans d'autres associations, en parallèle. Mais j'étais toujours ici avec Les amis du Reuze. Cela fait presque 25 ans de présence dans l'association. Et au décès de notre président André (?), qui est décédé il y a deux ans, on m'a demandé de reprendre la présidence. J'ai répondu présent. J'ai été élu. Et me voilà.

Question 02

Qui sont le Reuze et les autres Géants de Dunkerque ?

Le Reuze est un des symboles de Dunkerque. Le Reuze, c'est toute une histoire, une légende qui date depuis 1550, par un chef viking qui s'appelait Allowyn, un nom qui veut dire « qui prend tout ». Il a d'abord saccagé certaines petites villes aux alentours de Dunkerque, des villages plutôt.

Après, il s'est attaqué à Dunkerque. Il se serait blessé avec son arme en descendant du drakkar, puisque c'était un Viking. Il aurait été laissé pour mort par ses compatriotes et il a été capturé par les villageois dunkerquois de l'époque.

Les gens le voulaient tuer et, en fin de compte, il a été sauvé par Saint-Éloi, le représentant de l'église de l'époque qui, en fin de compte, l'a recueilli. Il l'a rendu chrétien. Il a fait en sorte qu'il aime la ville et qu'il la protège. C'est lui qui a créé les premières fortifications de Dunkerque et il aurait épousé une Dunkerquoise. Et voilà toute l'histoire de la légende du Reuze d'Allowyn.

À l'heure actuelle, c'est un géant qui est monté sur un système de pylônes, qui monte jusqu'à 7,70 mètres, pour un poids de 200 cents kilos. Il est sur un char. Mais dans le temps, c'était un géant de plus de 8 mètres de haut, debout, qui était sur un plateau tiré par les chevaux, mais qui faisait 8 mètres de haut.

Lors d'un défilé, le reuze avait été décapité. Donc, ils ont refait le reuze, mais assis. C'était dans les années 1970. Il y a eu d'autres choses qui se sont incorporées au fil des années, dont la Reuzinne, sa femme.

Après ses enfants Pietje, Boutje et Miesje. Et les six gardes qui sont apparus dans la période d'après-guerre. Alors nous avons Allowyn, Dagobert, Gélon, Goliath, Roland, et Samson. C'est des gens qui se ressemblent tous, mais qui sont quand même différents par rapport à certains aspects au niveau du visage.

Question 03

Combien de temps a duré la construction des Géants ? Combien a coûté leur construction ?

Alors, la version actuelle du Reuze a été refaite en 1999, par une équipe de passionnés. La construction a quasiment duré 9 mois. Il faut savoir qu'à ce moment-là, le Reuze n'avait pas été entretenu. Il était un peu en perdition. À un moment donné, il ne sortait pas et des gens se sont dit : « Ça fait partie de notre patrimoine, c'est à nous. Pourquoi est-on en train de perdre ça ? Et, en fin de compte, ils ont dit : « Non, on va faire quelque chose ».

Un des fondateurs m'expliquait que le Reuze a été fini dans la nuit avant le carnaval de Dunkerque. Quand ils ont mis le Reuze pour faire le premier défilé, la peinture n'était pas sèche. Le financement a été pris entièrement par la ville, puisque le géant appartient à la ville.

Ce qu'il faut savoir, c'est que le Reuze a été décapité sous l'occupation allemande, donc en 1940, parce que c'était le symbole de Dunkerque. Il fallait psychologiquement tuer la population. Donc, ils ont détruit beaucoup de choses qui étaient symboliques.

On a eu aussi la statue qui était à la plage et qui représentait l'aviateur Guynemer. C'était une superbe statue en art déco. Les allemands, après avoir posé devant, ils ont forcé la population à démonter la statue.

Dunkerque est toujours, comme je disais tout à l'heure, une ville de flibustiers. Et on est toujours dans la légalité, mais on a toujours un petit côté un peu corsaire.

Donc la structure du Reuze avait été mise de côté. Et la statue de Guynemer, enfin, le buste en laiton et en cuivre avait été mis de côté aussi. C'est pour ça que le buste qui est actuellement sur Dunkerque appartenait à cette statue et a été sauvé par les Dunkerquois. Pour le Reuze, c'est pareil. En 1946, dès la fin de la guerre et la première année, dès qu'ils ont refait carnaval, le Reuze était de retour. C'était une volonté de dire : « On reprend nos droits ».

Question 04

Pourquoi les carnavaleux jettent des harengs pendant le carnaval ?

C'est une symbolique. On appelle ça la Visschersbende, donc la bande des pêcheurs et les gens partaient pour la pêche de la morue. Donc, jeter une morue de 5 kilos, c'est un peu dur de se la prendre sur la tête. On pêche du hareng sur Dunkerque, c'est le hareng qui a énormément nourri toute la région, notamment le hareng fumé. Et c'est pour ça qu'à la base, ils ont eu l'idée de jeter un hareng. On a eu plusieurs maires qui ont été symboliques. Ici, on a eu PROUVOYEUR, DELEBARRE et VERGRIETE. C'était PROUVOYEUR des clippers, les clippers qu'on appelle des harengs fumés.

Après ça a été DELEBARRE des homards. Il sortait et lançait des homards en plastique. Il y avait 2 ou 3 homards qui étaient jetés comme ça. Normalement, si on les ramenait à la mairie, si je me souviens bien, il me semble qu'on gagnait une bouteille de champagne à l'époque.

Ils ont très peu distribué de champagne parce que c'était ce qu'on appelait, nous, des trophées de guerre.

Et là, maintenant, c'est VERGRIETE. Donc, c'est VERGRIETE des frites. Et ils jettent des représentations de frites assez grandes qui font à peu près 1 mètre de long.

Question 05

Pourquoi existe-t-il des carnivals dans le Nord, mais pas à Paris ?

Alors ça, c'est une superbe question. Pour synthétiser, sur le nord de la France, on fait le carnaval à Dunkerque. Si on va du côté de Calais, on a ce qu'ils appellent pec-pec. C'est pareil. Ce sont des gens qui se griment avec des cirés jaunes qui jouent avec des cannes. Ils font la sortie des écoles avec des bonbons au bout d'une ficelle. Ils appellent ça pec-pec. Ils ont aussi des chansons, des musiques, c'est pareil, c'est une symbolique.

En Belgique, on a les Gilles de Binche. Un peu plus loin, on a les carnivals de Bailleul. On a une très grande manifestation qui se trouve à Cassel et qui clôture les carnivals d'hiver pour commencer ce qu'on appelle les carnivals d'été. Les carnivals d'été, c'est tout ce qui est défilés de chars, de majorettes, etc.

Et si on va encore beaucoup plus loin que l'on continue jusqu'à la frontière allemande, on a d'autres carnivals. C'est festif aussi, mais ils sont différents.

Comment ça se fait qu'on ait des carnivals dans le Nord ? Je ne connais pas exactement d'où vient cette tradition. C'est le côté festif qui, à un moment donné, a pris le dessus. Et après c'est parti du côté des Vosges, au niveau de la frontière italienne. On a le carnaval de Nice.

Mais pourquoi le centre de la France n'a pas de carnaval ou de manifestations de ce style-là ? Je ne saurais pas dire.

Question 06

Est-ce qu'il y a un meneur de troupes pour le carnaval ?

On a plusieurs meneurs. Ça a de ne pas avoir de sens, de ne pas avoir de début, de fin, mais c'est extrêmement organisé et c'est de l'organisation interne.

Pour ce qu'on appelle les officiels, on a le chef de musique qui s'appelle le tambour-major. Ensuite, point de vue musique, on a les chefs fifres, les chefs tambours. Ce sont des gens qui montrent des signes pour savoir quel morceau ils vont jouer.

Et après, on a ce qu'on appelle, nous, les lignards. C'est-à-dire les premières lignes qui maîtrisent tout le reste. Ce travail se fait sur plusieurs lignes, bien sûr. Si la première n'arrive pas trop à tenir, la deuxième tient aussi, puis la troisième, la quatrième, la cinquième pour pouvoir tenir tous les gens.

Et c'est un très, très gros travail.

Question 07

Qui organise le carnaval de Dunkerque ? Comment est financé le carnaval ?

C'est la municipalité de Dunkerque. Ce qu'il faut savoir, c'est que le carnaval par lui-même commence, on va dire en début d'année, jusqu'au lundi de Pâques et le carnaval de Cassel. Donc ça fait 3 mois.

On a plus d'une cinquantaine de carnivals qui sont organisés pendant cette période, le samedi et le dimanche. On a aussi des associations qui font des bals, le vendredi, le samedi et le dimanche. Et chaque municipalité organise, avec l'aide des associations carnavalesques et l'association des tambours-major, leur carnaval dans leur ville.

C'est financé par la municipalité. C'est la municipalité qui décide d'un budget et fait en fonction de ce budget. Pour avoir assisté à certaines de ces réunions, l'organisation, les mises en sécurité qu'on fait pour les gens ou les choses comme ça, on ne se rend pas compte, mais c'est énorme.

Le carnaval de Dunkerque, c'est un travail immense.

Question 08

Tout le monde peut-il participer à cet évènement ?

Tout le monde peut venir. Maintenant, je vais avoir une réponse de Dunkerquois pure. Le carnaval de Dunkerque est à Dunkerque.

J'explique pourquoi je dis ça. Parce qu'en fin de compte, faire carnaval, comme je disais, ça ne ressemble à rien. On croit que ce n'est pas organisé, mais en fin de compte, c'est très structuré. Entre nous, entre carnavalesques, pour pouvoir faire partie de la bande et de la ligne, il y a une hiérarchie. Il faut commencer petit, il faut apprendre, il faut comprendre. Il faut apprendre les traditions et les chants. Il faut savoir ce qu'on fait. Il faut comprendre ce qu'on fait avant de pouvoir être devant. Et tout le monde ne peut pas être devant. C'est très compliqué d'être devant et cela s'apprend.

Pour moi, avant d'avoir ma place, ça m'a pris 10 ans. Et le jour où on m'a dit : « ce soir-là, tu es avec nous », j'en ai pleuré dans les bras de celui qui était mon parrain. Parce que c'était un honneur, c'est quelque chose, c'est magique. Faut le vivre pour vraiment le comprendre, ce genre de choses.

Le carnaval, c'est viscéral, c'est dans nos gènes.

On a eu le covid qui nous a bien embêtés pendant quelque temps. Cette année, on a eu le dévoilement de la fiche du carnaval.

Les premières notes de tambours, quand ils ont commencé à raisonner, ça a noué les tripes. C'était quelque chose qui nous manquait, qui donne du sens à notre vie. C'est carnaval, quoi !

C'est pour ça que quand on a beaucoup de gens qui viennent, ceux qu'on appelle, nous, les touristes. En fin de compte, quand on voit que ces gens veulent participer, mais qu'ils ne savent pas comment participer. Donc, on essaye de l'expliquer, mais on ne peut pas expliquer à je ne sais pas combien de milliers de personnes.

Et c'est, c'est dommage. On voit à des gens qui font un peu n'importe quoi. Donc, on essaye de les reprendre, mais ils ne comprennent, et c'est ça qui est dommage. Et on essaye vraiment de faire comprendre tout ça pour vraiment qu'on ait une bonne ambiance, un bon carnaval.

Question 09

Question bonus : y'a-t-il une charte à respecter ?

Au niveau de la charte, à un moment donné, on avait fait la charte : carnaval heureux, carnaval respectueux. En fin de compte, il y avait tout un texte. Si tu veux être dans la bande, il faut que tu apprennes les chansons, il faut que fasse ton « clet'che ». C'est vrai qu'on avait fait ça. Mais je dirais que ça a été diffusé sur Dunkerque, mais c'est compliqué d'aller donner ça un peu partout en France.

Je ne vais pas jeter la pierre à certains médias, mais c'est vrai qu'on a eu en 1984 un reportage de carnaval qui a été fait par Canal plus. C'était affreux. On avait montré qu'on était juste qu'une bande de buveurs, de bringeures et qu'on ne savait rien foutre. Et c'est vrai que ça n'avait pas donné la meilleure des images.

Ce qui serait intéressant, par exemple, c'est qu'on n'ait des reportages qui montrent la préparation, comment on crée un costume, quelles sont les traditions, comment on apprend aux enfants, etc. Comment on devient un carnavaleux. Qu'est-ce que l'esprit dunkerquois ? Ça serait vraiment quelque chose d'intéressant.

Question 10

Question bonus : combien y'a-t-il de participants cette année ?

Cette année, on attend beaucoup de monde. Énormément de monde. On va dire 80 000 personnes. C'est un petit chiffre. Entre 70 000 sur certaines années et 100 000 personnes, voire beaucoup plus. Il suffit de regarder certaines vidéos prises en hauteur. C'est, c'est monstrueux. Les rues sont pleines. C'est beau à voir, de toute façon. C'est une harmonie, c'est magnifique. Mais oui, je dirais, entre 70 000 et 100 000 personnes. Et cette année, je pense qu'on va battre les records.

Question 11

D'où vient la tradition du Carnaval de Dunkerque ?

Les premières traces écrites qu'on a pu avoir qui parle du carnaval, date du 16 janvier 776. En fin de compte, ça vient de la tradition des pêcheurs d'Islande. Ce sont des campagnes de pêche qui portaient donc en voilier. Et ces gens portaient pour des campagnes de 6 mois en mer.

Ces bateaux, c'était des coques en bois, c'était des coquilles de noix. Ils portaient pour aller pêcher du poisson, surtout des morues qui étaient salées pour revenir avec les cales pleines. Ils ne rentraient pas avant que les cales soient pleines.

Ces campagnes étaient donc très longues, très dangereuses. On a eu beaucoup de personnes qui sont décédées en mer. Pour fêter le départ, les armateurs, les personnes qui employaient ces gens, organisaient ce qu'on appelait la (foil ?). Les gens fêtaient la vie juste avant de partir, parce qu'ils ne savaient pas s'ils allaient revenir.

C'était le dernier moment avec la famille, le dernier moment avec les amis. Et petit à petit, avec les époques, ça a commencé à se développer différemment. On a eu à partir du début du siècle ce qu'on a appelé la Visschersbende, c'était la bande des pêcheurs. Les gens ont commencé de sortir des auberges. Ils ont commencé à se grimer, à s'habiller différemment. À une époque, c'était beaucoup d'Arlequin. Les gens prenaient exemple sur le carnaval de Venise.

Après, on est parti sur d'autres façons de se costumer. Mes frères prenaient des sacs à patates, se grimaient le visage au charbon, et puis après ça été l'époque des cowboys, on se mettait des franges sur les jeans. Le carnaval a vécu à chaque fois avec les modes de l'époque.